



**Direction
générale
de la création
artistique**

Évolution de la santé économique des entreprises du spectacle vivant marchand entre 2013 et 2016

Comparaison avec le secteur
culturel marchand

Février 2019

Evolution de la santé économique des entreprises du spectacle vivant marchand entre 2013 et 2016

Comparaison avec le secteur culturel marchand

Direction générale de la création artistique

Bureau de l'observation et du contrôle de gestion

Nicolas Pietrzyk, chargé de mission économie

Le secteur du spectacle vivant marchand, c'est-à-dire majoritairement non-subventionné¹, compte 13 175 entreprises, dont une majorité de petites, qui réalisent en 2016 un chiffre d'affaires de 4,8 Md€ et une valeur ajoutée de 1,7 Md€. Il représente 9% des entreprises, 8% de l'emploi, 6% du chiffre d'affaires et 5% de la valeur ajoutée du secteur culturel marchand.

Les évolutions économiques des deux secteurs entre 2013 et 2016 se différencient à plusieurs niveaux. En dépit d'une croissance du chiffre d'affaires identique, la valeur ajoutée du spectacle vivant marchand connaît une progression trois fois inférieure, en raison notamment d'un recours accru à des achats de services, comme la sous-traitance. Pour autant, l'emploi salarié équivalent temps plein y progresse davantage. Il s'ensuit un partage de la valeur ajoutée plus favorable à la rémunération du personnel dans le secteur marchand du spectacle vivant. Le taux de marge y est en retrait de 3 points par rapport à son niveau de 2013 quand il progresse de 4 points dans le secteur culturel marchand. Cette divergence creuse l'écart qui atteint 10 points en 2016.

Par ailleurs, la rentabilité du spectacle vivant marchand se fragilise durant la période en raison d'un important effort d'investissements. Les investissements corporels et incorporels augmentent en effet de 55 points. La rentabilité n'en est pas moins de même niveau en 2016 que dans le secteur culturel marchand où, initialement plus faible, elle s'améliore.

Cette détérioration des résultats économiques de 2013 à 2016, que connaît le secteur marchand du spectacle vivant, contribue sans doute à la diminution très marquée de son nombre d'entreprises.

¹ Une entreprise du secteur du spectacle vivant est dite « marchande » lorsque ses coûts de production sont couverts à plus de 50% par des ventes. En 2016, 44% de la production du secteur est marchande.

Définitions : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et ratios

Afin de pleinement comprendre les évolutions économiques et financières du spectacle vivant marchand, un rappel des définitions des soldes intermédiaires de gestion (SIG) s'avère nécessaire. Ces derniers permettent de décomposer en différents soldes la formation du résultat net à partir du chiffre d'affaires.

Chiffre d'affaires (CA) = somme des ventes

Valeur ajoutée (VA) = chiffre d'affaires – consommations intermédiaires (achats de marchandises...). Il permet d'évaluer la richesse nouvellement créée par l'entreprise.

Taux de valeur ajoutée = $\frac{VA}{CA}$. Il reflète la capacité du secteur à créer de la valeur.

L'excédent brut d'exploitation (EBE) = VA + subventions d'exploitation – charges de personnel – impôts indirects à la production (hors impôts sur les sociétés).

Il s'agit des ressources dégagées par l'activité courante de l'entreprise sans prendre en compte sa politique d'investissement ni sa gestion financière.

Taux de marge $\frac{EBE}{VACF}$. La valeur ajoutée au coût des facteurs (VACF) prend en compte les subventions et les impôts indirects à la production. Il mesure le pourcentage de la valeur ajoutée conservée après réception des subventions, rémunération du travail et paiement des impôts indirects liés à la production.

Résultat net (RN) = Produits – charges = EBE + reprises sur provisions - dotations aux amortissements et provisions + résultat financier + résultat exceptionnel - impôt sur les sociétés.

Il permet de connaître le bénéfice ou la perte réalisée par l'entreprise.

Taux d'investissement : $\frac{Investissements}{VA}$. Il évalue le niveau d'investissement par rapport à la richesse produite.

Profitabilité = $\frac{RN}{CA}$. Elle évalue la capacité d'une entreprise à dégager un résultat sur ses ventes.

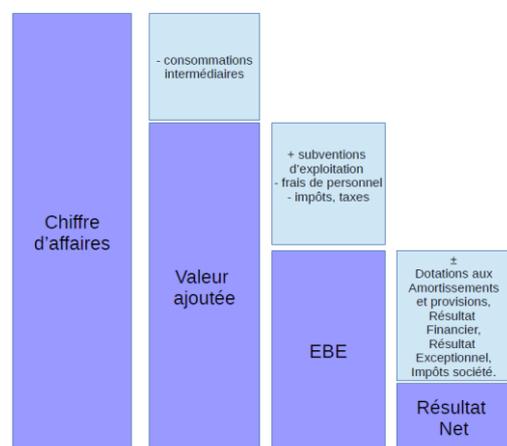


Schéma : BO/DGCA/MCC

TABLE DES MATIERES :

I. Le spectacle vivant marchand, malgré une progression des ventes et de l'emploi entre 2013 et 2016, connaît une croissance limitée de la valeur ajoutée causée par une hausse des consommations intermédiaires.	5
A. En 2016, les 13 175 entreprises du spectacle vivant marchand emploient 23 541 ETP et réalisent un chiffre d'affaires de 4,8Md€ et une valeur ajoutée 1,7Md€.	5
1. Le secteur du spectacle vivant marchand est par construction un secteur non-majoritairement subventionné, les subventions représentant un quart de la valeur ajoutée.	5
Tableau 1 : Niveau et taux de subventions d'exploitation du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :	5
2. Le spectacle vivant marchand est principalement constitué en 2016 d'entreprises de petite taille.	6
Tableau 2 : nombre d'entreprises et effectifs salariés en ETP en 2016 :	6
3. En 2016, le taux de valeur ajoutée du spectacle vivant marchand est inférieur à celui du secteur culturel marchand du fait de consommations intermédiaires plus importantes.....	7
Tableau 3 : chiffre d'affaires, valeur ajoutée et taux de valeur ajoutée du secteur du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :	7
B. Entre 2013 et 2016, le nombre d'entreprises baisse mais leur taille augmente, sous l'effet d'une hausse modérée de l'emploi.	8
Tableau 4 : évolution du nombre d'entreprises, des effectifs salariés en ETP et du nombre moyen de salariés en ETP par entreprise dans le secteur du spectacle vivant marchand entre 2013 et 2016 :	8
Graphique 1 : Evolution comparée du nombre d'entreprises du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :	8
Graphique 2 : Evolution comparée des effectifs salariés en équivalents temps plein (ETP) du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :	9
Graphique 3 : Evolution comparée des effectifs moyens de salariés en ETP moyens par entreprise du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016.....	9
C. Une importante progression des consommations intermédiaires causée par les achats de services freine la croissance de la valeur ajoutée entre 2013 et 2016.....	10
Graphique 4 : Evolution comparée du chiffre d'affaires du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :	10
Graphique 5 : Evolution comparée de la valeur ajoutée du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :	10
Graphique 6 : Evolution entre 2013 et 2016 des consommations intermédiaires (base 100 en 2013) :	11
Graphique 7 : Contributions des achats de services et des approvisionnements à la croissance des consommations intermédiaires du spectacle vivant marchand entre 2013 et 2016:.....	11
II. L'écart de taux de marge entre les secteurs marchands du spectacle vivant et de la culture provient principalement des frais de personnel.....	12
A. En 2016, le taux de marge du spectacle vivant marchand est de 17% contrairement à 29% pour le secteur culturel marchand, du fait de frais de personnel représentant 83% de la valeur ajoutée.	12
1. En 2016, le taux de marge du secteur du spectacle vivant marchand est inférieur de 10 points à celui du secteur culturel marchand, sous l'effet de frais de personnel structurellement plus importants.	12
Tableau 5 : Indicateurs de partage de la valeur ajoutée – Subventions, impôts et frais de personnels, en valeur- des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :	12
Tableau 6 : Indicateurs de partage de la valeur ajoutée – Subventions, impôts et frais de personnels, en ratio sur la valeur ajoutée- des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :	13

Tableau 7 : Indicateurs de partage de la valeur ajoutée – Excédent brut d'exploitation et taux de marge - des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :	13
2. Les exportations représentent 5,7% du chiffre d'affaires dans le spectacle vivant marchand	13
Tableau 8 : chiffre d'affaires à l'exportation des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :	14
B. Entre 2013 et 2016, le taux de marge du spectacle vivant marchand diminue dans une même proportion que l'augmentation des frais de personnel.....	14
1. Le taux de marge du spectacle vivant marchand est en baisse de 3 points, contrairement au secteur culturel marchand.....	14
Graphique 8 : Evolution comparée du taux de marge du spectacle vivant avec le secteur culturel marchand et le secteur marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :	14
2. La baisse du taux de marge s'explique par une augmentation de 3 points des frais de personnel dans le secteur du spectacle vivant marchand	15
Graphique 9 : Evolution comparée de la part des frais de personnel sur la valeur ajoutée du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 :	15
III. En 2016, la rentabilité du spectacle vivant marchand est identique au secteur culturel, suite à une baisse importante entre 2013 et 2016 causée par une augmentation des investissements.....	16
A. En 2016, la rentabilité dans les secteurs marchands du spectacle vivant et de la culture sont quasi identiques	16
Tableau 9 : Rentabilité des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :	16
B. En 2013 et 2016, la rentabilité recule de façon importante alors qu'elle augmente dans le secteur culturel, ce qui s'explique notamment par l'évolution des investissements.	16
1. Entre 2013 et 2016, la rentabilité du secteur du spectacle vivant marchand connaît un recul de 0,8 point, celle du secteur culturel marchand une hausse de 1 point	16
Graphique 10 : Evolution comparée de la rentabilité du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 :	17
2. La diminution de la rentabilité s'explique principalement par une hausse importante des investissements entre 2013 et 2016.....	17
Graphique 11 : Part des différents types d'investissements dans le spectacle vivant marchand et le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016	18
Graphique 12 : Evolution comparée des investissements corporels et incorporels du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (Base 100 en 2013) :	18
Tableau 10 : Evolution comparée de la part des investissements non financiers (corporels et incorporels) dans la valeur ajoutée du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 :	19
Graphique 13 : Evolution comparée du taux d'investissement du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 :	19

I. Le spectacle vivant marchand, malgré une progression des ventes et de l'emploi entre 2013 et 2016, connaît une croissance limitée de la valeur ajoutée causée par une hausse des consommations intermédiaires.

A. En 2016, les 13 175 entreprises du spectacle vivant marchand emploient 23 541 ETP et réalisent un chiffre d'affaires de 4,8Md€ et une valeur ajoutée 1,7Md€.

1. Le secteur du spectacle vivant marchand est par construction un secteur non-majoritairement subventionné, les subventions représentant un quart de la valeur ajoutée.

Le secteur du spectacle vivant marchand est constitué **d'entreprises peu subventionnées ou non-subventionnées**. Plus précisément, **une entreprise relève du secteur marchand lorsque ses coûts de production sont couverts à plus de 50% par des ventes**. A titre d'information, les structures labellisées du spectacle vivant, financés par le ministère de la culture, font partie du secteur non-marchand.

En 2016, **44% de la production du secteur du spectacle vivant est marchande**².

Tableau 1 : Niveau et taux de subventions d'exploitation du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :

Année 2016 (en M€)	Subventions d'exploitation	Taux de subventions d'exploitation sur le chiffre d'affaires	Taux de subventions d'exploitation sur la valeur ajoutée
Total spectacle vivant marchand	406	8,4%	24,3%
<i>Arts du spectacle vivant (90.01Z)</i>	233	10,2%	31,3%
<i>Activités de soutien au spectacle vivant (90.02Z)</i>	31	1,5%	3,8%
<i>Gestion de salles de spectacles (90.04Z)</i>	142	31,9%	134,8%
Total secteur culturel marchand	1 139	1,5%	3,7%
<i>% Spectacle vivant / secteur culturel</i>	35,6%		

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.

Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Pour l'explication détaillée des différentes activités du spectacle vivant et des codes NAF, se référer à la note méthodologique en fin de document.

Les subventions du secteur du spectacle vivant marchand **représentent en moyenne 8,4% du chiffre d'affaires et moins d'un quart (24,3%) de la valeur ajoutée**, soit un taux beaucoup plus important que le secteur culturel marchand (1,5% du CA et 3,7% de la VA).

² *Le poids économique direct de la culture en 2016 [CC-2018-1], DEPS*

Par rapport à la valeur ajoutée, les subventions d'exploitation restent **dans la moyenne du secteur culturel marchand** pour les activités du soutien (3,8%), mais sont importantes pour les activités de production (31,3%) et **même supérieures à la valeur ajoutée pour la gestion de salles de spectacle (134,8%)**. Ceci s'explique notamment par l'importance des coûts fixes liés à la gestion des lieux et nécessitent donc des subventions importantes, les lieux étant pour la plupart des salles polyvalentes ou des lieux dédiés qui sont possédés en grande partie par des collectivités. Les sociétés gestionnaires se rémunèrent principalement sur la location. On peut noter que ce taux de subventionnement n'est supérieur à 100% qu'en 2016, il était de 75% en 2013. Enfin, il faut rappeler que ces salles restent dans le secteur marchand car ces subventions ne représentent que 32% de leur chiffre d'affaires.

2. Le spectacle vivant marchand est principalement constitué en 2016 d'entreprises de petite taille.

Tableau 2 : nombre d'entreprises et effectifs salariés en ETP en 2016 :

Année 2016 (en M€)	Nombre d'entreprises	Effectifs salariés en équivalent temps plein (ETP)	Effectifs moyens en ETP par entreprise
Total spectacle vivant marchand	13 175	23 541	1,8
<i>Arts du spectacle vivant (90.01Z)</i>	9 786	9 450	1,0
<i>Activités de soutien au spectacle vivant (90.02Z)</i>	3 024	10 142	3,4
<i>Gestion de salles de spectacles (90.04Z)</i>	365	3 950	10,8
Total secteur culturel marchand	141 504	306 094	2,2
<i>% Spectacle vivant / secteur culturel</i>	9,3%	7,7%	

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018
Pour l'explication détaillée des différentes activités du spectacle vivant et des codes NAF, se référer à la note méthodologique en fin de document.

Au niveau de l'emploi, le secteur du spectacle vivant marchand est majoritairement composé **d'entreprises de petite taille (1,8 ETP par entreprise)**. Cela est davantage le cas pour le secteur de la production (arts du spectacle vivant, à 1 ETP en moyenne par entreprise) que pour la diffusion et la gestion de salles (10,8 ETP). Les entreprises du secteur culturel marchand ont en 2016 une plus grande taille si on prend en compte l'emploi, avec 2,2 ETP en moyenne.

Il est cependant important de noter qu'il s'agit d'une moyenne et que l'enquête ne recense que les entreprises déclarant le spectacle vivant comme activité dominante (certaines entreprises peuvent avoir une autre activité principale et néanmoins programmer des spectacles).

Ainsi, en 2016, le secteur du spectacle vivant marchand représente **13 175 entreprises et 23 541 salariés en équivalent temps plein (ETP)**. Si les arts du spectacle vivant représentent la majorité du nombre d'entreprises (9 786), les effectifs salariés sont plus importants dans les activités de soutien au spectacle vivant (10 142 salariés contre 9 450 pour les arts du spectacle vivant).

Les entreprises du spectacle vivant marchand représentent près de **9% du secteur culturel marchand et 8% des effectifs**.

Le nombre d'entreprises donné par cette enquête doit être pris avec une grande précaution (voir encadré méthodologique en fin de document).

3. En 2016, le taux de valeur ajoutée du spectacle vivant marchand est inférieur à celui du secteur culturel marchand du fait de consommations intermédiaires plus importantes.

Tableau 3 : chiffre d'affaires, valeur ajoutée et taux de valeur ajoutée du secteur du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :

Année 2016 (en M€)	Chiffre d'affaires HT	Valeur ajoutée	Taux de valeur ajoutée
Total spectacle vivant marchand	4 838	1 668	34,5%
<i>Arts du spectacle vivant (90.01Z)</i>	2 292	743	32,4%
<i>Activités de soutien au spectacle vivant (90.02Z)</i>	2 100	820	39,0%
<i>Gestion de salles de spectacles (90.04Z)</i>	446	105	23,7%
Total secteur culturel marchand	77 661	31 084	40,0%
<i>% Spectacle vivant / secteur culturel</i>	6,2%	5,4%	

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.

Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

En 2016, le secteur marchand du spectacle vivant représente **un chiffre d'affaires HT de 4,8 Md€ et une valeur ajoutée de 1,7 Md€**, soit respectivement 6% et 5% de celles des secteurs culturels marchands. Le chiffre d'affaires total et la valeur ajoutée sont très proches pour les activités de production et de diffusion (respectivement 2Md€ de CA et 800M€ de VA) et plus marginaux pour l'activité de gestion de salles (respectivement 446Md€ de CA et 105M€ de VA). La gestion de salles de spectacle a donc un poids économique près de 8 fois inférieur aux deux autres activités du spectacle vivant marchand.

Le taux de valeur ajoutée, qui rapporte la valeur ajoutée au chiffre d'affaires est de **34% dans le spectacle vivant marchand**, soit un taux inférieur à celui du secteur culturel marchand (40%). **Les ventes y dépendent davantage des consommations intermédiaires**, c'est-à-dire des biens achetés, transformés ou détruits dans le processus de production.

Les achats de services (sous-traitance, locations, factures d'eau et d'énergie, travaux d'entretien et de réparation, primes d'assurances, frais de publicité, droits d'auteur et dépenses diverses) **constituent 91% des consommations intermédiaires du spectacle vivant marchand** au lieu de 83% dans le secteur culturel marchand.

L'écart de 5,5 points entre le taux de valeur ajoutée du spectacle vivant marchand et du secteur culture s'explique par la **plus grande proportion d'achats de services** nécessaires à la production de spectacle, qu'atténue en partie seulement une plus faible proportion d'approvisionnements.

B. Entre 2013 et 2016, le nombre d'entreprises baisse mais leur taille augmente, sous l'effet d'une hausse modérée de l'emploi.

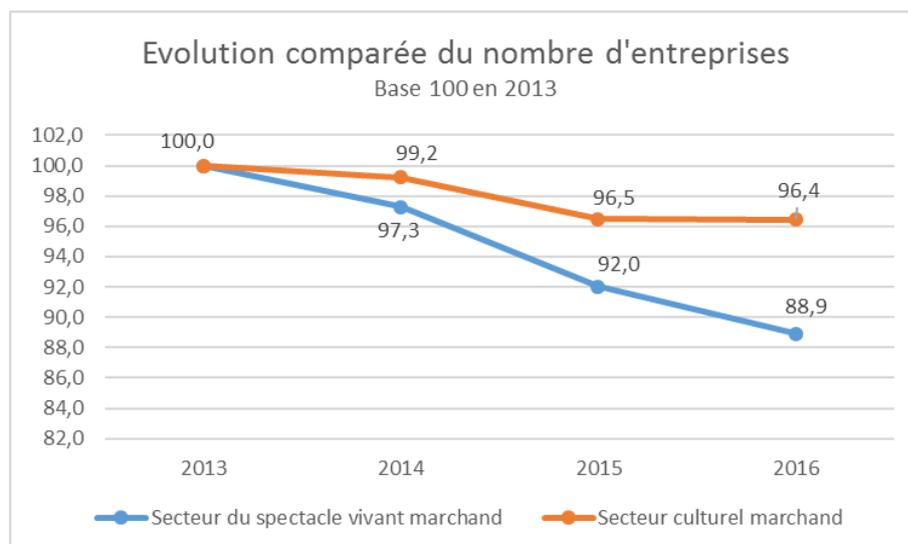
Entre 2013 et 2016, le nombre d'entreprises apparaît en diminution constante dans le spectacle vivant marchand, passant de 14 816 entreprises en 2013 à 13 175 entreprises en 2016, soit une baisse annuelle moyenne de près de 3% et une **baisse de 11,1% entre 2013 et 2016**. En comparaison, le secteur culturel marchand connaît une baisse du nombre d'entreprises de 3,6% durant la période.

Tableau 4 : évolution du nombre d'entreprises, des effectifs salariés en ETP et du nombre moyen de salariés en ETP par entreprise dans le secteur du spectacle vivant marchand entre 2013 et 2016 :

	Nombre d'entreprises	Effectifs salariés en équivalent temps plein (ETP)	Effectifs moyens de salariés en ETP par entreprises
2016	13 175	23 541	1,8
2015	13 637	23 647	1,7
2014	14 411	23 598	1,6
2013	14 816	23 181	1,6

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

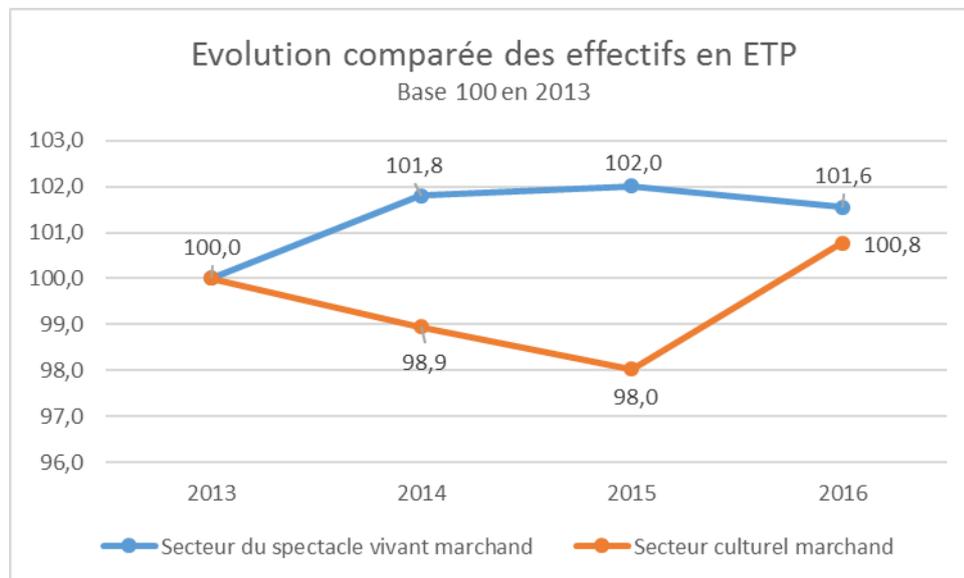
Graphique 1 : Evolution comparée du nombre d'entreprises du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Les effectifs salariés en ETP du spectacle vivant marchand, connaissent une légère augmentation de 1,6% entre 2013 et 2016.

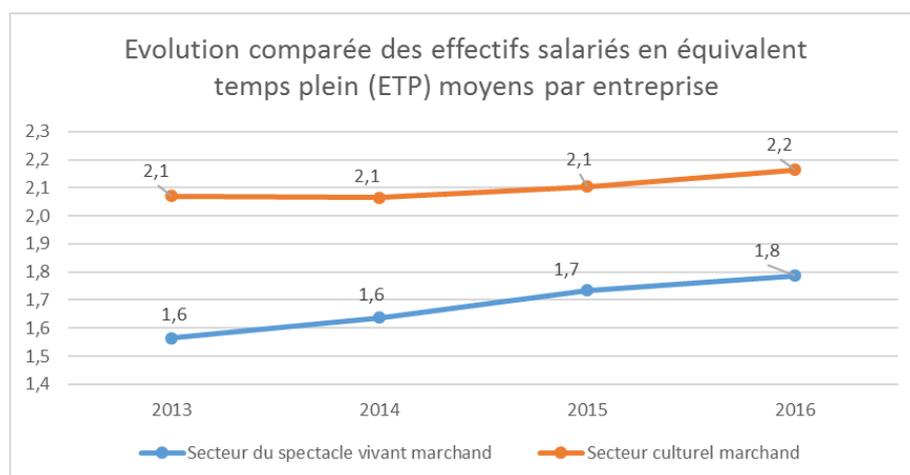
Graphique 2 : Evolution comparée des effectifs salariés en équivalents temps plein (ETP) du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Au-delà des précautions méthodologiques à prendre en compte, ces évolutions peuvent traduire une **augmentation de la taille moyenne des entreprises** qui peut provenir de **restructurations dans le secteur ou de la cessation d'activité d'entrepreneurs individuels**.

Graphique 3 : Evolution comparée des effectifs moyens de salariés en ETP moyens par entreprise du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016

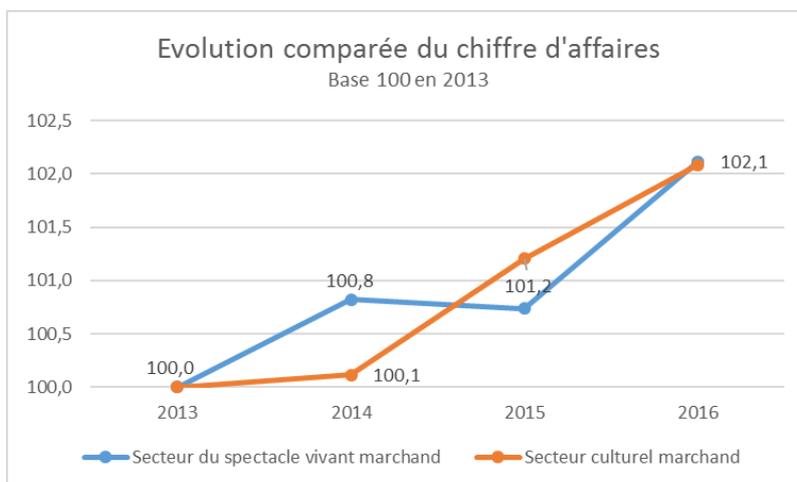


Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

C. Une importante progression des consommations intermédiaires causée par les achats de services freine la croissance de la valeur ajoutée entre 2013 et 2016

Tandis que le chiffre d'affaires du spectacle vivant marchand connaît une évolution proche du secteur culturel, au rythme de 2% sur la période, la croissance de sa valeur ajoutée, c'est-dire la création de richesse économique, est inférieure. En effet, si elle est d'un rythme régulier d'environ 2,5 points dans le secteur culturel marchand, elle est en revanche plus erratique dans le secteur du spectacle vivant et n'augmente que de 0,7% entre 2013 et 2016. Cet écart tient à l'évolution des consommations intermédiaires, plus particulièrement des achats de services.

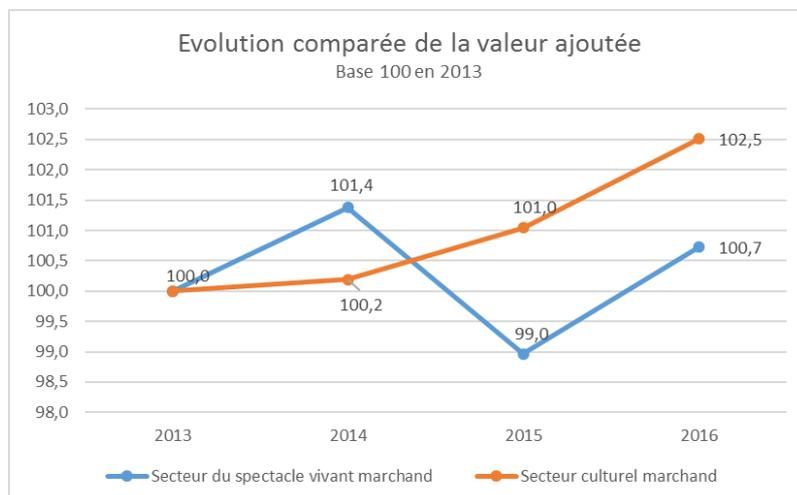
Graphique 4 : Evolution comparée du chiffre d'affaires du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.

Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Graphique 5 : Evolution comparée de la valeur ajoutée du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :



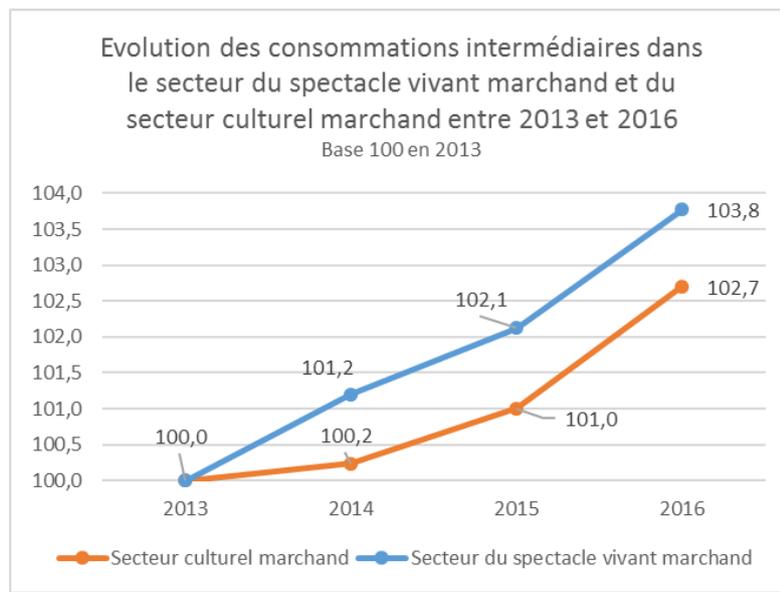
Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.

Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Les consommations intermédiaires augmentent de 3,8% dans le spectacle vivant marchand et de 2,7% dans le secteur culturel marchand. **Dans le spectacle vivant marchand, les achats de services contribuent de façon très importante à la hausse des consommations intermédiaires (6,8 points).** Cette situation est contrebalancée par la contribution négative des approvisionnements (-3 points)

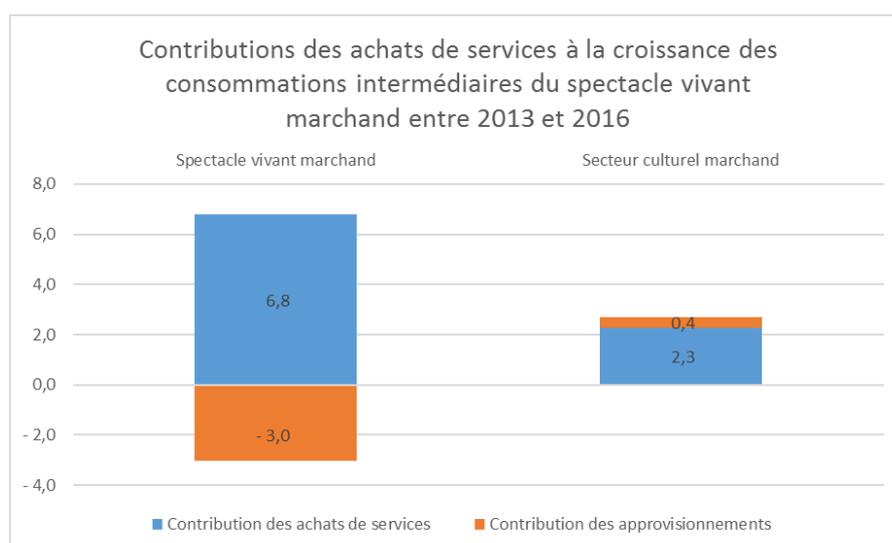
Les deux contributions sont plus équilibrées dans la hausse des consommations intermédiaires du secteur culturel marchand (respectivement 2,3 et 0,4 points)

Graphique 6 : Evolution entre 2013 et 2016 des consommations intermédiaires (base 100 en 2013) :



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Graphique 7 : Contributions des achats de services et des approvisionnements à la croissance des consommations intermédiaires du spectacle vivant marchand entre 2013 et 2016:



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

II. L'écart de taux de marge entre les secteurs marchands du spectacle vivant et de la culture provient principalement des frais de personnel.

A. En 2016, le taux de marge du spectacle vivant marchand est de 17% contrairement à 29% pour le secteur culturel marchand, du fait de frais de personnel représentant 83% de la valeur ajoutée.

1. En 2016, le taux de marge du secteur du spectacle vivant marchand est inférieur de 10 points à celui du secteur culturel marchand, sous l'effet de frais de personnel structurellement plus importants.

Le taux de marge **du secteur du spectacle vivant marchand est inférieur de plus de 10 points en 2016 à celui du secteur culturel marchand (cf. tableau5)**. Il est particulièrement faible dans la gestion de salles de spectacle (4,3%), mais ce chiffre est à relativiser s'agissant de l'activité la plus subventionnée du spectacle vivant marchand (voir ci-dessous, point 3).

L'écart entre les taux de marge des deux secteurs s'explique par des **frais de personnel conséquents** (98,1% de la valeur ajoutée), en particulier pour la gestion des salles de spectacle, que taux de subvention supérieur de 20 points dans le secteur du spectacle vivant marchand ne compense qu'en partie.

Tableau 5 : Indicateurs de partage de la valeur ajoutée – Subventions, impôts et frais de personnels, en valeur- des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :

Année 2016 (en M€)	Subventions d'exploitation	Impôts, taxes, versements assimilés	Frais de personnel
Total spectacle vivant marchand	406	96	1 636
<i>Arts du spectacle vivant (90.01Z)</i>	233	51	716
<i>Activités de soutien au spectacle vivant (90.02Z)</i>	31	31	698
<i>Gestion de salles de spectacles (90.04Z)</i>	142	15	223
Total secteur culturel marchand	1 139	1 601	21 816
<i>% Spectacle vivant / secteur culturel</i>	35,6%	6,0%	7,5%

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Tableau 6 : Indicateurs de partage de la valeur ajoutée – Subventions, impôts et frais de personnels, en ratio sur la valeur ajoutée- des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :

Année 2016 (en M€)	Subventions d'exploitation / VA	Impôts, taxes, versements assimilés / VA	Frais de personnel / VA
Total spectacle vivant marchand	24,3%	5,8%	98,1%
<i>Arts du spectacle vivant (90.01Z)</i>	31,3%	6,8%	96,3%
<i>Activités de soutien au spectacle vivant (90.02Z)</i>	3,8%	3,8%	85,1%
<i>Gestion de salles de spectacles (90.04Z)</i>	134,8%	14,1%	211,2%
Total secteur culturel marchand	3,7%	5,2%	70,2%

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.

Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Tableau 7 : Indicateurs de partage de la valeur ajoutée – Excédent brut d'exploitation et taux de marge - des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :

Année 2016 (en M€)	EBE	Taux de marge
Total spectacle vivant marchand	342	17,3%
<i>Arts du spectacle vivant (90.01Z)</i>	209	22,6%
<i>Activités de soutien au spectacle vivant (90.02Z)</i>	122	14,9%
<i>Gestion de salles de spectacles (90.04Z)</i>	10	4,3%
Total secteur culturel marchand	8 806	28,8%
<i>% Spectacle vivant / secteur culturel</i>	3,9%	

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.

Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

2. Les exportations représentent 5,7% du chiffre d'affaires dans le spectacle vivant marchand

La **part du chiffre d'affaires à l'exportation du spectacle vivant marchand est de 5,7%**, un taux deux fois plus faible que celui du secteur culturel marchand (10,3%). Cela s'explique par la **nature principalement locale de l'activité de spectacle**, en particulier pour la gestion de salles. Les activités de soutien au spectacle vivant réalisent une part d'exportation non négligeable (7,5%).

Tableau 8 : chiffre d'affaires à l'exportation des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :

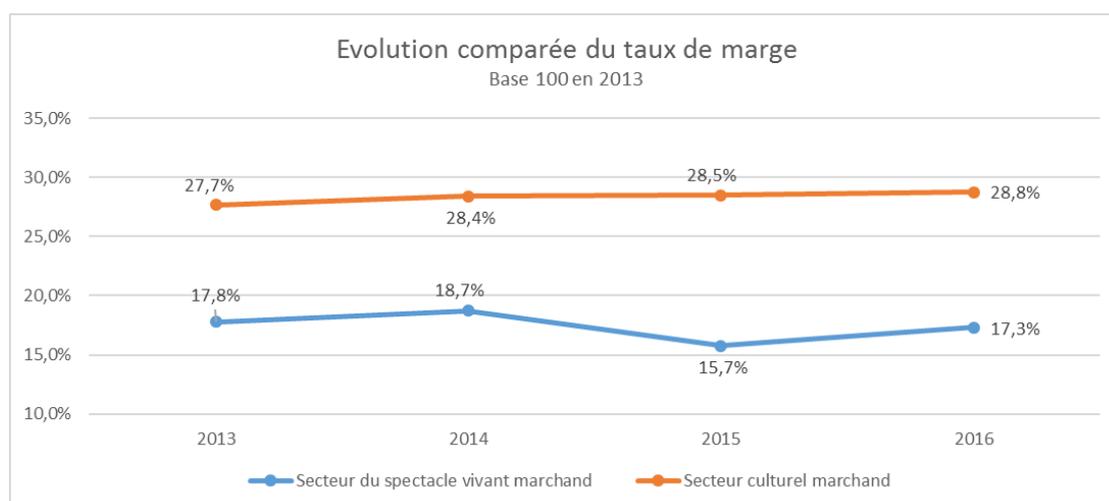
Année 2016 (en M€)	Chiffre d'affaires à l'exportation	Part du chiffre d'affaires à l'exportation
Total spectacle vivant marchand	274	5,7%
<i>Arts du spectacle vivant (90.01Z)</i>	113	4,9%
<i>Activités de soutien au spectacle vivant (90.02Z)</i>	157	7,5%
<i>Gestion de salles de spectacles (90.04Z)</i>	3	0,7%
Total secteur culturel marchand	7 974	10,3%
<i>% Spectacle vivant / secteur culturel</i>	3,4%	

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

B. Entre 2013 et 2016, le taux de marge du spectacle vivant marchand diminue dans une même proportion que l'augmentation des frais de personnel

1. Le taux de marge du spectacle vivant marchand est en baisse de 3 points, contrairement au secteur culturel marchand.

Entre 2013 et 2016, le taux de marge du secteur culturel marchand augmente de 1,1 point tandis que celui du secteur du spectacle vivant marchand décline de 0,5 point, **sous les effets de la baisse de la valeur ajoutée et de l'augmentation des frais de personnel**. Il fluctue durant la période et ne connaît pas l'augmentation régulière, même très limitée, de l'autre secteur.

Graphique 8 : Evolution comparée du taux de marge du spectacle vivant avec le secteur culturel marchand et le secteur marchand entre 2013 et 2016 (base 100 en 2013) :

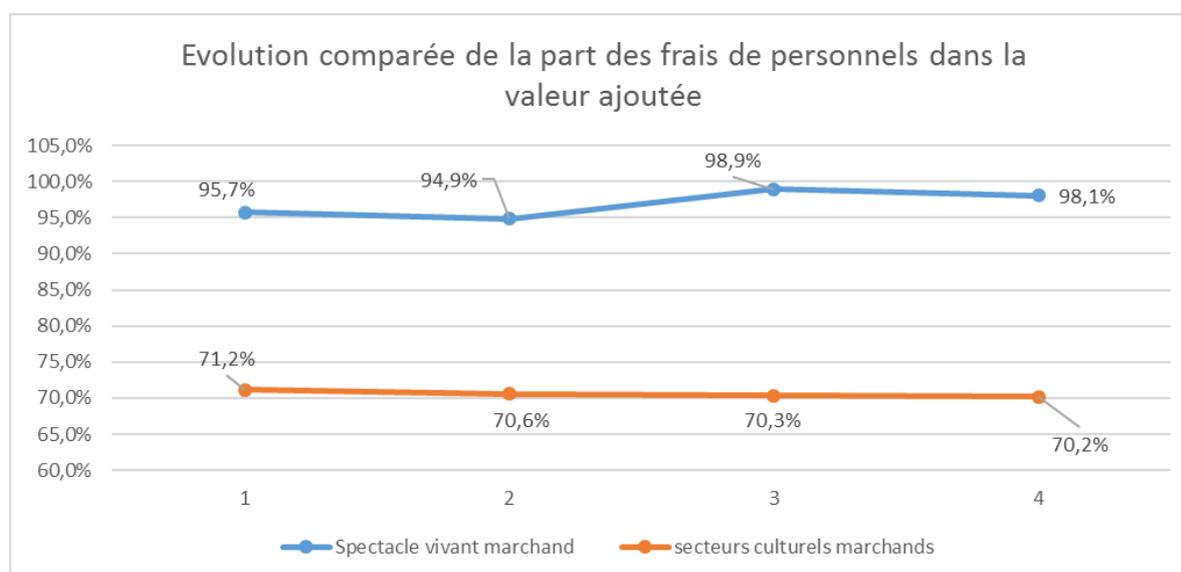
Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

2. La baisse du taux de marge s'explique par une augmentation de 3 points des frais de personnel dans le secteur du spectacle vivant marchand

Ces évolutions s'expliquent notamment par l'augmentation des frais de personnels. **Leur part dans la valeur ajoutée diminue entre 2013 et 2016 de 1 point dans le secteur culturel marchand alors qu'elle progresse de 1,4 point dans le secteur du spectacle vivant marchand.**

Ce caractère plus lissé des évolutions dans le secteur culturel peut aussi survenir du fait de la prise en compte de domaines d'activités plus larges.

Graphique 9 : Evolution comparée de la part des frais de personnels sur la valeur ajoutée du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 :



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.

Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

III. En 2016, la rentabilité du spectacle vivant marchand est identique au secteur culturel, suite à une baisse importante entre 2013 et 2016 causée par une augmentation des investissements.

A. En 2016, la rentabilité dans les secteurs marchands du spectacle vivant et de la culture sont quasi identiques

En 2016, le spectacle vivant marchand dégage une même part de profits sur ses ventes que le secteur culturel marchand dans son ensemble. Mais il présente en son sein une certaine hétérogénéité du point de vue de la rentabilité. Celle-ci est plus forte dans les activités de production que dans celles de la diffusion tandis que la gestion de salles de spectacles est déficitaire.

Tableau 9 : Rentabilité des secteurs du spectacle vivant marchand et du secteur culturel marchand en 2016 :

Année 2016 (en M€)	Résultat net comptable	Rentabilité
Total spectacle vivant marchand	187	3,9%
<i>Arts du spectacle vivant (90.01Z)</i>	132	5,7%
<i>Activités de soutien au spectacle vivant (90.02Z)</i>	62	2,9%
<i>Gestion de salles de spectacles (90.04Z)</i>	-6	-1,4%
Total secteur culturel marchand	2 932	3,8%
<i>% Spectacle vivant / secteur culturel</i>	6,4%	

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

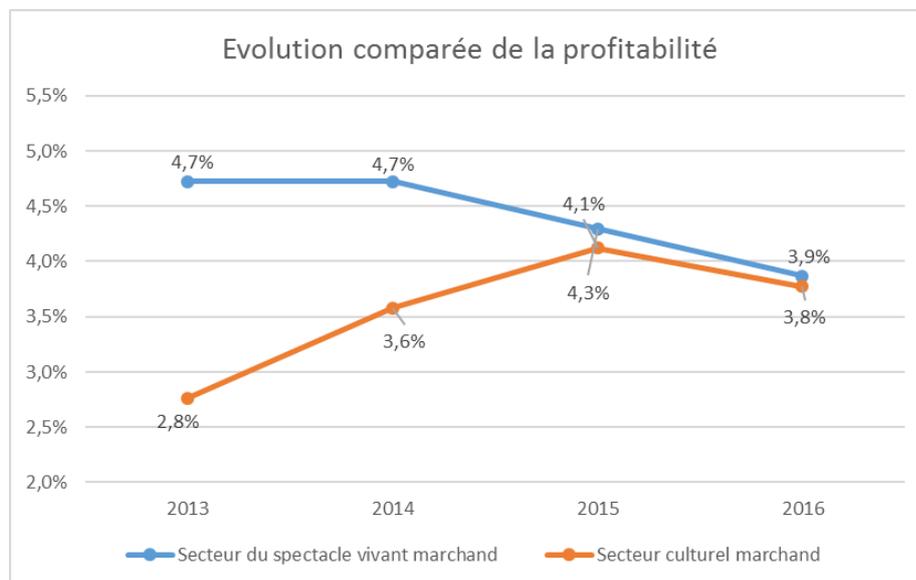
B. En 2013 et 2016, la rentabilité recule de façon importante alors qu'elle augmente dans le secteur culturel, ce qui s'explique notamment par l'évolution des investissements.

1. Entre 2013 et 2016, la rentabilité du secteur du spectacle vivant marchand connaît un recul de 0,8 point, celle du secteur culturel marchand une hausse de 1 point

La rentabilité du secteur du spectacle vivant marchand connaît une diminution sur la période 2013-2016, contrairement à celle du secteur culturel marchand qui lui était cependant inférieure en 2013. En effet, **la première recule de 0,8 point, la seconde augmente de 1 point.**

Ces évolutions contraires aboutissent à l'égalisation de la rentabilité des deux secteurs en 2016.

Graphique 10 : Evolution comparée de la profitabilité du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 :



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Cette diminution de la profitabilité forte de la profitabilité entre 2014 et 2016 s'explique principalement par **l'augmentation des dotations pour amortissements et provisions** sur la période. Elles augmentent de **17,6%** pour le spectacle vivant marchand, et de 2% pour le secteur culturel marchand. Cette différence provient d'une part d'une plus grande perception de risques, nécessitant des provisions, et surtout d'autre part d'**investissements plus importants**. **En effet, les dotations pour amortissements représentent près de ¾ du total des dotations.**

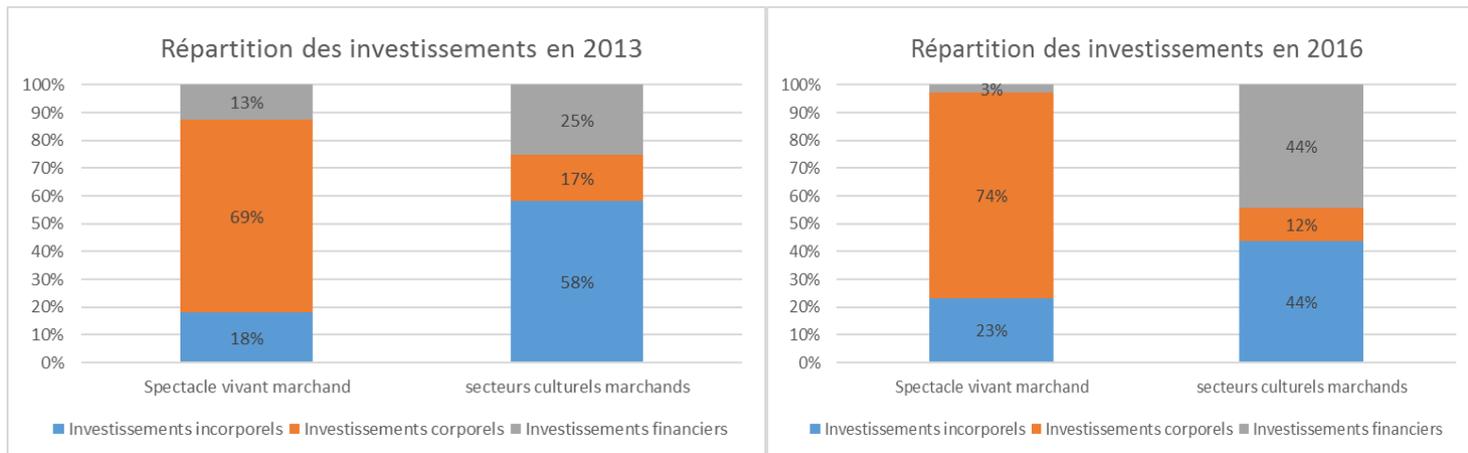
2. La diminution de la profitabilité s'explique principalement par une hausse importante des investissements entre 2013 et 2016

Les investissements du spectacle vivant marchand sont constitués en 2016 à **74% d'investissements corporels** (actifs physiques : constructions, installations techniques, matériels et outillages industriels...), à 23% d'investissements incorporels (actifs sans existence physique : brevets, fonds de commerce...) et à 3% d'investissements financiers (achats d'actions et d'obligations...). Ces taux restent relativement stables, à l'exception des investissements financiers, dont la part passe de 21% entre 2014 à 3% en 2016.

Dans le secteur culturel marchand, les investissements financiers sont beaucoup plus présents car ils occupent 44% de l'investissement total en 2016.

Dans le spectacle vivant marchand, les investissements incorporels et corporels représentaient 87% du total en 2013, leur part augmente donc durant ces trois années de 10 points. La composition des investissements évolue dans le sens inverse dans le secteur culturel marchand, avec un recul des investissements corporels et incorporels de 19 points.

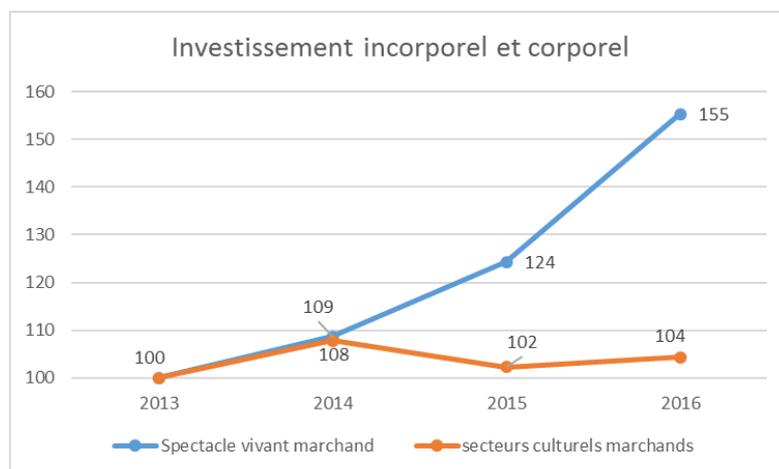
Graphique 11 : Part des différents types d'investissements dans le spectacle vivant marchand et le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Ainsi, il s'avère intéressant d'isoler les évolutions des investissements incorporels et corporels. Cette analyse fait apparaître **une augmentation progressive de ces investissements dans le secteur du spectacle vivant sur la période (+55 points entre 2013 et 2016)** en comparaison à la stabilisation (+4 points) de ces investissements dans le secteur culturel marchand.

Graphique 12 : Evolution comparée des investissements corporels et incorporels du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 (Base 100 en 2013) :



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Cette augmentation forte des investissements du spectacle vivant marchand entre 2013 et 2016 s'explique principalement par la **forte contribution** (pour plus de 50%) des « immobilisations corporelles en cours » (compte 23) qui désignent principalement des **travaux en cours sur le bâtiment**, en hausse surtout sur l'année 2016, ainsi que par la contribution pour environ **20% du total** du poste « Installations techniques matériel et outillage industriels », qui désigne donc des **investissements sur les installations techniques**.

Si la part des investissements corporels et incorporels dans la valeur ajoutée augmente entre 2013 et 2016 de 7 points, la progression est marginale dans le secteur culturel marchand, de 1 point.

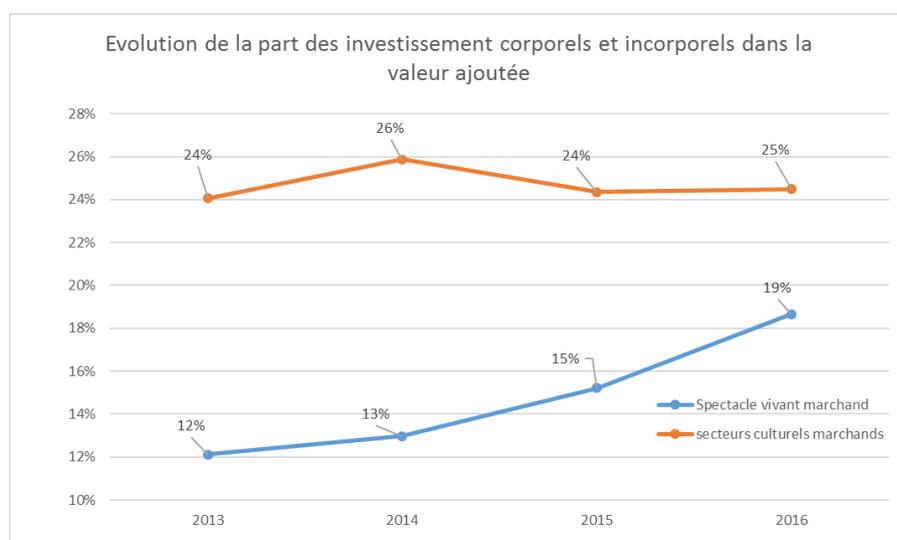
Tableau 10 : Evolution comparée de la part des investissements non financiers (corporels et incorporels) dans la valeur ajoutée du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 :

Investissements corporels et incorporels dans la valeur ajoutée	Spectacle vivant marchand	secteurs culturels marchands
2013	12%	24%
2014	13%	26%
2015	15%	24%
2016	19%	25%

Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.
Sources : Esane, INSEE, DEPS ; Calculs BO/DGCA

Ainsi, le taux d'investissement du spectacle vivant marchand tend à s'approcher de celui de secteur culturel marchand.

Graphique 13 : Evolution comparée du taux d'investissement du spectacle vivant marchand avec le secteur culturel marchand entre 2013 et 2016 :



Champ : France, ensemble des entreprises marchandes hors micro-entrepreneurs, hors agriculture et services financiers et d'assurance.

Sources : Esane 2016, INSEE, DEPS, Calculs BO/DGCA, ministère de la Culture 2018

Encadré : Méthodologie :

Trois secteurs d'activités au sein du spectacle vivant peuvent être distingués : ils font l'objet d'une licence (circulaire du 13 juillet 2000) et sont répertoriés au sein de trois sous-codes d'une nomenclature d'activités française, appelée NAF :

- Les arts du spectacle vivant (90.01Z) qui comprennent principalement l'activité de production de spectacles ;

- Les activités de soutien au spectacle vivant (90.02Z), qui incluent surtout les prestations techniques (son, éclairage, décors...) ainsi que l'activité de promotion et diffusion des spectacles ;

- Gestion de salles de spectacles (90.04Z) avec l'exploitation des lieux de spectacle.

Il est important de rappeler que ces codes NAF ne recensent que les entreprises ayant pour activité dominante le spectacle vivant. Ne sont pas pris en compte les entreprises exerçant une activité de spectacle vivant de façon secondaire par rapport à une autre activité principale

L'enquête Esane de l'INSEE, sur laquelle se base cette enquête, porte sur les sociétés dites « marchandes », c'est-à-dire lorsque leurs coûts de production sont couverts à plus de 50% par des ventes. Elle permet donc de dresser un panorama de l'économie du secteur marchand du spectacle vivant, à partir de trois sous-codes NAF 90. Ce secteur marchand représente 44%³ de la production du secteur en 2016. Les données de cette étude ont été fournies par le DEPS, service statistique ministériel de la culture.

Le nombre d'entreprises données par cette enquête doit être pris avec une grande précaution, car il a fait l'objet d'un redressement de la part du DEPS. En effet, la base de données disponible en ligne sur le site de l'INSEE donne un nombre d'entreprises trop important du fait de la prise en compte de nombreuses microentreprises ne déclarant pas de revenus, ou d'une mauvaise appréhension des créations / cessations d'activité. Ces dernières ont donc été retirées des statistiques car elles ne sont pas représentatives de l'activité économique du secteur.

Les indicateurs et ratios sont détaillés pour la dernière année disponible 2016, et les principales évolutions sont analysées à partir de l'année 2013, date d'un changement majeur de méthodologie par l'INSEE : en effet, les résultats sont alors diffusés au niveau de l'entreprise telle que définie par le décret 2008-1354 et non plus en unités légales. Prendre en compte des années intérieures ne permettrait plus de rester sur une même base méthodologique.

Remerciements : Jean-Philippe RATHLE, DEPS, pour l'envoi des données brutes Esane.

³ Le poids économique direct de la culture en 2016, Tristan Picard, DEPS, 2018-1



www.culture.gouv.fr
février 2019